



Les commissaires aux extentes des principales seigneuries ecclésiastiques basées à Genève avant la Réforme (milieu du XIV^e–début du XVI^e siècles)

Cédric Mottier

Université Savoie-Mont-Blanc LLSETI

Résumé :

On s'intéressera ici à la cinquantaine de commissaires aux extentes qui, du milieu du XIV^e siècle jusqu'à la Réforme, ont œuvré pour l'évêque de Genève, le chapitre cathédral de Saint-Pierre de Genève et sa prévôté, ou le prieur clunisien de Saint-Victor de Genève. Ces prédécesseurs médiévaux des agents du cadastre étaient des notaires commissionnés pour recevoir et conserver les reconnaissances (*recognitio, declaratio, confessio*) des tenanciers (*tenementarii*) des biens sur lesquels portait la directe seigneurie (*directum dominium*) des seigneurs qui les employaient. Ils étaient ainsi les garants de la continuité de l'édifice féodal. Pour analyser ce corpus, je souhaite reprendre l'idée générale de la table ronde de Chambéry des 11 et 12 octobre 2001, *De part et d'autre des Alpes*. Les châtelains des princes à la fin du Moyen Âge qui, privilégiant l'approche historiographique la plus récente en matière d'histoire des institutions, fait largement appel à la prosopographie. Ainsi, nos commissaires aux extentes ne seront vus ni « d'en haut », suivant une approche administrative et juridique, ni « d'en bas », par les tenanciers du seigneur ecclésiastique pour lequel ils œuvraient, mais d'un point de vue médian, permettant d'appréhender ces spécialistes de la gestion domaniale, seigneuriale ou princière, dans leur contexte local ou régional, ainsi que leur rôle et leur place dans les élites locales ou régionales (ne seront donc pas abordées ici les méthodes de travail et les techniques professionnelles). Quelles étaient leurs origines sociales et géographiques (bassin de recrutement) ? Quels furent leurs parcours professionnels ? Tout d'abord au sein des extentes des seigneuries ecclésiastiques qui nous intéressent ici (recrutement, durées en charge, successions) ; ou en des extentes d'autres seigneurs, ecclésiastiques ou laïcs ; voire encore en des charges autres que celles de commissaires d'extentes (secrétaires épiscopaux ou ducaux ...)? Quels furent leurs liens avec la communauté des habitants de Genève (appartenance ; implication dans sa gestion) ? Au final, l'exercice de leurs commissions a-t-il favorisé leur ascension sociale, ou celle de leur entourage familial (parents ou parentèle) ? Telles sont les diverses questions que nous poserons dans cette communication.



The “commissaires aux extentes” of the main ecclesiastical lordships based in Geneva before the Reformation (middle of the 14th-beginning of the 16th Century)

Abstract :

We will focus here on the fifty or so “commissaires aux extentes” who, from the mid-fourteenth century until the Reformation, worked for the bishop of Geneva, the cathedral chapter of St. Pierre of Geneva and his provost, or the clunisian prior of St. Victor of Geneva. These medieval predecessors of the cadastral agents were notaries commissioned to receive and retain the recognitions (*recognitio, declaratio, confessio*) from tenants (*tenementarii*) of the goods over which the direct seigniorship (*directum dominium*) of the lords who employed them carried. They were thus the guarantors of the continuity of the feudal edifice. To analyze this corpus, I would like to repeat the general idea of the round table held on 11 and 12 October 2001 at Chambéry, *On both sides of the Alps: The castellans of the princes at the end of the Middle Ages*; favoring the most recent historiographical approach in the history of institutions, this round table made extensive use of prosopography. Thus, our “commissaires aux extentes” will be neither seen “from above”, following an administrative and legal approach, nor “from below”, by the tenants of the ecclesiastical lord for whom they had been working, but from a median point of view, allowing to apprehend these specialists of the seigniorial estate management in their local or regional context, as well as their role and their place in the local or regional elites (will not be approached here the methods of work and the professional techniques). What were their social and geographical origins (recruitment pool)? What were their career paths? First of all, by acting for the ecclesiastical lords which interest us here (recruitment, durations in charge, successions); or in similar positions, but for other lords, ecclesiastical or lay; or even in various other positions (episcopal or ducal secretaries ...)? What were their links with the community of inhabitants of Geneva (belonging, involvement in its management)? In the end, did the exercise of their commissions promote their social rise, or the one of members of their family (parents or relatives)? Here are the various questions we’ll deal with in this communication.